

Ming Lo et sa femme vivaient dans une maison au pied d'une grosse montagne. Ils aimaient beaucoup leur maison mais pas du tout la montagne.

Des pierres et des cailloux se détachaient des flancs de la montagne. Ils tombaient sur la maison de Ming Lo. Le toit était plein de trous. Des nuages se formaient au sommet de la montagne. De grosses pluies tombaient des nuages sur ce toit plein de trous.

A l'intérieur, les pièces étaient mouillées et suintaient.

Même quand le soleil brillait, il ne réchauffait jamais la maison de Ming Lo. La montagne projetait toujours une ombre noire. Les fleurs et les légumes du jardin poussaient mal.

« Cette montagne ne nous apporte rien que du malheur », dit la femme de Ming Lo. « Mon mari, il faut que tu déplaces la montagne pour que nous puissions profiter en paix de notre maison. »

« Ma chère femme », dit Ming Lo, « comment un homme comme moi peut-il déplacer une grosse montagne comme celle-là ? »

« Comment le saurais-je ? » dit sa femme. « Il y a un sage qui habite le village. Va le lui demander. »

Ming Lo se hâta d'aller au village. Quand il trouva le sage, il dit : « Je veux déplacer la montagne qui est près de la maison. »

Le sage réfléchit longtemps. Des volutes de fumée sortaient de sa pipe. Enfin, il dit : « Rentre chez toi, Ming Lo. Abats l'arbre le plus grand et le plus gros que tu trouveras. Appuie-le contre le flanc de la montagne et pousse de toutes tes forces. Voilà comment tu déplaceras la montagne. »

Ming Lo courut chez lui. Il abattit l'arbre le plus grand et le plus gros qu'il put trouver. Ming Lo et sa femme agrippèrent solidement l'arbre. En courant le plus vite possible ils tentèrent de pousser la montagne avec l'arbre.

Le tronc éclata en deux. Ming Lo et sa femme tombèrent sur la tête. La montagne ne bougea pas d'un pouce.

« Retourne voir le sage », dit la femme de Ming Lo. « Demande-lui de trouver un autre moyen de déplacer la montagne. »

Le sage recommença à réfléchir longuement. Des ronds de fumée montaient de sa pipe.

Enfin il dit : « Rentre chez toi, Ming Lo. Prends les pots et les casseroles de ta cuisine. Prends une cuillère dans chaque main. Avec ces cuillères, frappe les pots et les casseroles aussi fort que tu pourras. Pousse aussi de grands cris. La montagne aura peur du bruit. Voilà comment tu déplaceras la montagne. »

Ming Lo courut chez lui. Il prit les pots et les casseroles de sa cuisine. Ming Lo et sa femme prirent une cuillère dans chaque main. Ils crièrent et frappèrent les pots et les casseroles de toutes leurs forces. Ils firent beaucoup de bruit.

Des nuées d'oiseaux jaillirent des arbres mais la montagne ne bougea pas du tout.

« Retourne voir le sage », cria la femme de Ming Lo. « Il faut absolument trouver un moyen de déplacer la montagne ! »

Ming Lo attendit pendant que le sage réfléchissait longuement. Des nuages de fumée s'accumulaient au-dessus de sa pipe.

Enfin, il dit : « Rentre chez toi, Ming Lo. Fais cuire beaucoup de gâteaux et de pains. Porte-les à l'esprit qui vit au sommet de la montagne.

L'esprit a toujours faim. Il sera heureux de recevoir tes dons. Il exaucera tous tes désirs. Voilà comment tu déplaceras la montagne. »

Ming Lo courut chez lui. Avec sa femme, il fit des fournées de gâteaux et de pains. Ensemble, ils commencèrent l'ascension difficile vers le sommet de la montagne où vivait l'esprit.

Ils sentirent un vent violent tandis qu'ils peinaient sur les flancs escarpés. Le vent sifflait et hurlait.

L'air fut bientôt rempli de gâteaux et de pains volants. Il ne restait plus rien pour l'esprit et la montagne ne bougea pas.

Avant que sa femme ait pu dire un seul mot, Ming Lo retourna vivement voir le sage.

« Aide-moi à déplacer cette montagne que je puisse profiter en paix de ma maison », cria Ming Lo.

Le sage s'assit et se perdit dans ses pensées pendant très, très longtemps. Il y avait tant de fumée qui sortait de sa pipe qu'on pouvait à peine le voir.

Enfin, il dit : « Rentre chez toi, Ming Lo. Démonte ta maison, morceau par morceau. Rassemble tous ces morceaux qui sont des parties de ta maison. Ramasse tous les objets qui t'appartiennent.

Attache tout ensemble avec de la corde et des liens. Transporte ces paquets dans tes bras et sur ta tête. Regarde la montagne et ferme les yeux. »

« Une fois tout cela accompli, tu feras la danse de la montagne qui bouge », dit le sage. « Tu mettras ton pied gauche juste derrière ton pied droit. Puis tu mettras ton pied droit juste derrière ton pied gauche. Il faudra refaire cela pendant plusieurs heures. Quand tu ouvriras les yeux, tu verras que la montagne se sera bien éloignée. »  
« C'est une danse étrange », dit Ming Lo, « mais si cela fait déplacer la montagne, je vais le faire tout de suite. »

Ming Lo courut chez lui. Il démonta sa maison, morceau par morceau. Il rassembla tous les morceaux et ramassa tous les objets qui lui appartenaient.

Ming Lo et sa femme attachèrent tout ensemble avec des cordes et des liens. Ils transportèrent les paquets dans leurs bras et sur leur tête. Puis Ming Lo montra à sa femme comment faire la danse de la montagne qui bouge. Ils regardèrent la montagne et fermèrent les yeux. Avec précaution, ils commencèrent à déplacer leurs pieds comme le voulait la danse.

Ils mirent chacun leur pied gauche derrière leur pied droit. Puis ils mirent leur pied droit juste derrière leur pied gauche. Les voisins virent Ming Lo et sa femme qui reculaient à travers les champs avec tous leurs biens. C'était un spectacle étrange qu'ils regardaient, étonnés.

Au bout de plusieurs heures, Ming Lo et sa femme ouvrirent les yeux.  
« Regarde », cria Ming Lo, « notre danse a réussi ! La montagne s'est éloignée ! »

Morceau par morceau, ils rebâtirent leur maison. Ils défirent tous leurs paquets et s'installèrent bien.

Ming Lo et sa femme vécurent le reste de leur vie sous un ciel libre et un soleil chaud. Quand la pluie tombait, elle glissait doucement sur le toit qui n'était pas percé.

Ils regardaient souvent la montagne qui était petite, dans le lointain. Ils avaient la joie au cœur car ils savaient tous les deux qu'ils avaient fait bouger la montagne.

1 Ming Lo et sa femme vivaient dans une maison au pied d'une grosse montagne. Ils aimaient beaucoup leur maison mais pas du tout la montagne.

2 Des pierres et des cailloux se détachaient des flancs de la montagne. Ils tombaient sur la maison de Ming Lo. Le toit était plein de trous. Des nuages se formaient au sommet de la montagne. De grosses pluies tombaient des nuages sur ce toit plein de trous.

3 A l'intérieur, les pièces étaient mouillées et suintaient. Même quand le soleil brillait, il ne réchauffait jamais la maison de Ming Lo. La montagne projetait toujours une ombre noire. Les fleurs et les légumes du jardin poussaient mal.

4 « Cette montagne ne nous apporte rien que du malheur », dit la femme de Ming Lo. « Mon mari, il faut que tu déplaces la montagne pour que nous puissions profiter en paix de notre maison. »

5 « Ma chère femme », dit Ming Lo, « comment un homme comme moi peut-il déplacer une grosse montagne comme celle-là ? »

6 « Comment le saurais-je ? » dit sa femme. « Il y a un sage qui habite le village. Va le lui demander. »

7 Ming Lo se hâta d'aller au village. Quand il trouva le sage, il dit :

8 « Je veux déplacer la montagne qui est près de la maison. »

9 Le sage réfléchit longtemps. Des volutes de fumée sortaient de sa pipe. Enfin, il dit :

10 « Rentre chez toi, Ming Lo. Abats l'arbre le plus grand et le plus gros que tu trouveras. Appuie-le contre le flanc de la montagne et pousse de toutes tes forces. Voilà comment tu déplaceras la montagne. »

11 Ming Lo courut chez lui. Il abattit l'arbre le plus grand et le plus gros qu'il put trouver. Ming Lo et sa femme agrippèrent solidement l'arbre. En courant le plus vite possible ils tentèrent de pousser la montagne avec l'arbre.

12 Le tronc éclata en deux. Ming Lo et sa femme tombèrent sur la tête. La montagne ne bougea pas d'un pouce.

13 « Retourne voir le sage », dit la femme de Ming Lo. « Demande-lui de trouver un autre moyen de déplacer la montagne. »

14 Le sage recommença à réfléchir longuement. Des ronds de fumée montaient de sa pipe.

Enfin il dit :

15 « Rentre chez toi, Ming Lo. Prends les pots et les casseroles de ta cuisine. Prends une cuillère dans chaque main.

Avec ces cuillères, frappe les pots et les casseroles aussi fort que tu pourras. Pousse aussi de grands cris. La montagne aura peur du bruit. Voilà comment tu déplaceras la montagne. »

16 Ming Lo courut chez lui. Il prit les pots et les casseroles de sa cuisine. Ming Lo et sa femme prirent une cuillère dans chaque main. Ils crièrent et frappèrent les pots et les casseroles de toutes leurs forces. Ils firent beaucoup de bruit.

Des nuées d'oiseaux jaillirent des arbres mais la montagne ne bougea pas du tout.

17 « Retourne voir le sage », cria la femme de Ming Lo. « Il faut absolument trouver un moyen de déplacer la montagne ! »

18 Ming Lo attendit pendant que le sage réfléchissait longuement. Des nuages de fumée s'accumulaient au-dessus de sa pipe.

Enfin, il dit :

19 « Rentre chez toi, Ming Lo. Fais cuire beaucoup de gâteaux et de pains. Porte-les à l'esprit qui vit au sommet de la montagne. L'esprit a toujours faim. Il sera heureux de recevoir tes dons. Il exaucera tous tes désirs. Voilà comment tu déplaceras la montagne. »

20 Ming Lo courut chez lui. Avec sa femme, il fit des fournées de gâteaux et de pains. Ensemble, ils commencèrent l'ascension difficile vers le sommet de la montagne où vivait l'esprit.

21 Ils sentirent un vent violent tandis qu'ils peinaient sur les flancs escarpés. Le vent sifflait et hurlait.

L'air fut bientôt rempli de gâteaux et de pains volants. Il ne restait plus rien pour l'esprit et la montagne ne bougea pas.

Avant que sa femme ait pu dire un seul mot, Ming Lo retourna vivement voir le sage.

22 « Aide-moi à déplacer cette montagne que je puisse profiter en paix de ma maison », cria Ming Lo.

23 Le sage s'assit et se perdit dans ses pensées pendant très, très longtemps. Il y avait tant de fumée qui sortait de sa pipe qu'on pouvait à peine le voir.

Enfin, il dit :

24 « Rentre chez toi, Ming Lo. Démonte ta maison, morceau par morceau. Rassemble tous ces morceaux qui sont des parties de ta maison. Ramasse tous les objets qui t'appartiennent. Attache tout ensemble avec de la corde et des liens. Transporte ces paquets dans tes bras et sur ta tête. Regarde la montagne et ferme les yeux. »

« Une fois tout cela accompli, tu feras la danse de la montagne qui bouge », dit le sage. « Tu mettras ton pied gauche juste derrière ton pied droit. Puis tu mettras ton pied droit juste derrière ton pied gauche. Il faudra refaire cela pendant plusieurs heures. Quand tu ouvriras les yeux, tu verras que la montagne se sera bien éloignée. »

25 « C'est une danse étrange », dit Ming Lo, « mais si cela fait déplacer la montagne, je vais le faire tout de suite. »

26 Ming Lo courut chez lui. Il démonta sa maison, morceau par morceau. Il rassembla tous les morceaux et ramassa tous les objets qui lui appartenaient.

27 Ming Lo et sa femme attachèrent tout ensemble avec des cordes et des liens. Ils transportèrent les paquets dans leurs bras et sur leur tête. Puis Ming Lo montra à sa femme comment faire la danse de la montagne qui bouge. Ils regardèrent la montagne et fermèrent les yeux. Avec précaution, ils commencèrent à déplacer leurs pieds comme le voulait la danse.

28 Ils mirent chacun leur pied gauche derrière leur pied droit. Puis ils mirent leur pied droit juste derrière leur pied gauche. Les voisins virent Ming Lo et sa femme qui reculaient à travers les champs avec tous leurs biens.

C'était un spectacle étrange qu'ils regardaient, étonnés.

Au bout de plusieurs heures, Ming Lo et sa femme ouvrirent les yeux.

29 « Regarde », cria Ming Lo, « notre danse a réussi ! La montagne s'est éloignée ! »

30 Morceau par morceau, ils rebâtirent leur maison. Ils défirent tous leurs paquets et s'installèrent bien.

Ming Lo et sa femme vécurent le reste de leur vie sous un ciel libre et un soleil chaud. Quand la pluie tombait, elle glissait doucement sur le toit qui n'était pas percé.

31 Ils regardaient souvent la montagne qui était petite, dans le lointain. Ils avaient la joie au cœur car ils savaient tous les deux qu'ils avaient fait bouger la montagne.